

## Passage triomphal

Michel Molinier

Je m'apprêtais à passer le portique du château de Saint-Germain-en-Laye, le musée des Antiquités nationales. Quelle belle dénomination : « Musée des Antiquités nationales »... et classe, je trouve ! En marchant sur les petits cailloux blancs, je m'approchais du poste de sécurité, interpellé par la lumière rasante du soleil qui projetait une ombre massive sur le bâtiment. Cette lumière mettait en valeur la pureté des pierres, du classicisme du château.

Un peu déçu par les tables et le portique en plastique, mon œil fut attiré par les deux personnages qui veillaient à l'entrée. Un gros monsieur d'une cinquantaine d'années, plutôt renfermé, et sa collègue, une femme du même âge, maigre, brune et le teint pâle dans sa robe noire, et qui souriait. Elle avait l'air très gentille.

L'homme me dit bonjour et me présenta un grand bac en plastique vert où je devais poser téléphone et objets métalliques. Puis je passai le fameux portique... et je bipai !

Une troisième personne en costume noir, sortie de l'ombre, s'approcha de moi avec une sorte de petite raquette et la parcourut sur mon corps. Je levai les bras, semblable à un goéland, un peu stressé, je l'avoue.

Puis nous comprîmes tous en même temps. C'était ma ceinture !

Je la défis et je passai, soulagé, le portique devenu arc de triomphe, avec brio, tel César triomphant... mais avec une certaine humilité car mes deux mains tenaient mon pantalon descendu alors sur mes genoux !